

Dossier de Presse

Comme nous pardonnons aussi

Los Angeles. Judith, une avocate à la probité notoire doit défendre AI, un acteur de film X à la réputation sulfureuse. Au fur et à mesure de l'enquête, les rôles de victime et défenseur vont subtilement se confondre.

Qui est réellement Judith ? Qui est réellement AI ? Quel est le lien qui unit ces deux personnes diamétralement opposées ? Le passé commun de ces deux êtres va refaire surface pour les confronter. Pourront-ils faire fi de leurs différences et de leur animosité respective pour élucider les menaces tapies dans l'ombre ? Qui tendra finalement la main salvatrice ?

COMME NOUS PARDONNONS AUSSI



Genre : Roman
Auteur : Christelle LOEFFLER
Dimensions : 148 x 207 mm
Pages : 412
Dépôt légal : Mai 2021
ISBN : 978-2-38157-170-6
Editions : Libre 2 Lire
Prix Public : 23.00 € TTC
Lien Web : libre2lire.fr



Éditions Libre2Lire

9 Rue du Calvaire – 11600 ARAGON
Tel : 09 80 31 85 65
Mail : contact@libre2lire.fr
Site Web : libre2lire.fr
Facebook : [@Libre2Lire](https://www.facebook.com/@Libre2Lire)

LE LIVRE

Le système judiciaire et la violence de la société américaine émaillent un suspens palpitant où se distille une véritable analyse de la nature humaine, vue de ses plus bas instincts...

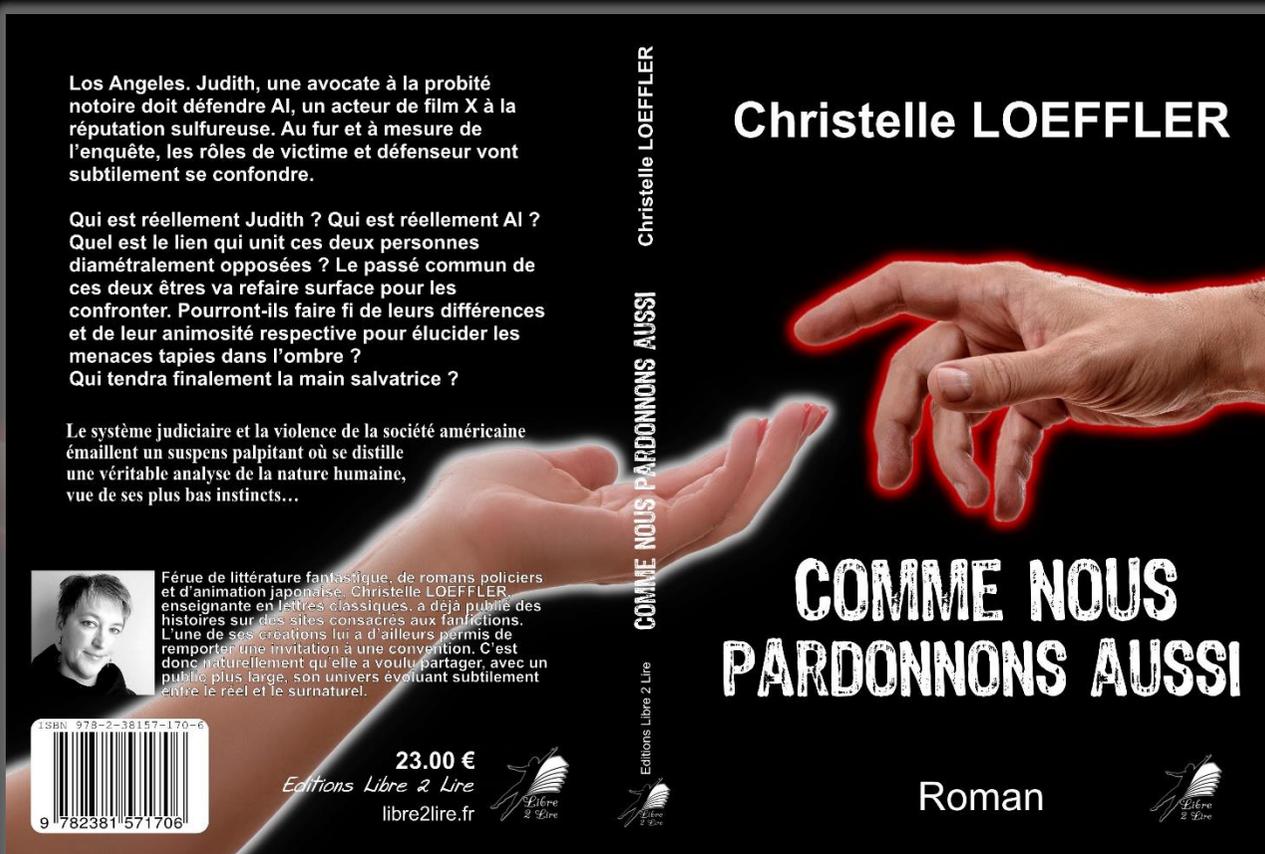
DIFFUSION

Le livre est disponible en format **PAPIER** ET NUMERIQUE

- Sur le site web de vente en ligne libre2lire.fr
- Sur les plateformes numériques (Dilicom, Chapitre.com, Decitre, Amazon, ...)

Dans toutes les librairies sur commande

 **hachette**
LIVRE



Scannez
et découvrez !



Pour scanner, téléchargez l'app Unitag
gratuite sur unitag.io/app



EXTRAIT DU LIVRE :

Pendant ce temps, loin des ébats révélateurs du plateau, Judith se retrouvait dans des vestiaires improvisés où, décidément, la pudeur n'était pas la priorité. Hommes et femmes se côtoyaient sans limites de bienséance. Maquillage, coiffure, « habillage », les acteurs et actrices s'affichaient quasi nus ou en peignoir pour celles et ceux qui sortaient de la douche. Mais ils n'avaient pas l'air gênés de se voir les uns les autres dans le plus simple appareil. Vu qu'ils se connaissaient intimement... C'est dans ce joyeux bazar qu'Ed laissa l'avocate, persuadé qu'elle ne réagirait plus de manière aussi brutale.

Judith était des plus mal à l'aise parmi tous ces nudistes. Lorsqu'elle les salua, elle ne savait où poser les yeux tant cette débauche de chair s'étalait partout. Et pourtant, elle fut chaleureusement accueillie par un « Bonjour, Maître » prononcé en chœur. Elle eut même droit à quelques poignées de main franches et sincères surmontées de sourires authentiques. Si les hommes couvrirent leurs attributs à son arrivée, seules les femmes furent moins effarouchées. C'est vrai qu'ils n'avaient pas l'air méchants. Des personnes tout à fait normales qui parlaient de tout entre eux : la maladie de la maman, le prêt de la maison, la soirée barbecue à venir, les résultats scolaires encourageants du gamin...

Dans cette foire à la viande, le regard de Judith fut immédiatement attiré par une jeune fille assise à une table de maquillage qui semblait bien calme au milieu de toute cette effervescence. Mais surtout, elle était habillée, ce qui contrastait furieusement avec le reste. Dieu que ça faisait du bien. Non, laissons Dieu en dehors de tout ça.

Judith se fraya péniblement un chemin parmi les corps dévêtus à coup de « pardon » chaque fois qu'elle frôlait un sein ou une fesse. Arrivée au niveau de la jeune fille qui faisait vraiment tache dans ce tableau libertin, elle occupa la chaise à côté d'elle sans même demander la permission, heureuse de trouver ce havre de décence. C'est alors que l'autre leva la tête pour serrer la main que lui tendait la représentante de la loi. Sarah Cunningham, dix-sept ans.

— Je suis pas actrice ! sourit-elle franchement. De toute façon, je suis mineure. C'est ma mère qui joue. Elle doit encore être avec Al. Moi je suis étudiante et j'aide pour la coiffure, je repasse, je lave, je cherche les repas. Je suis payée et déclarée. Et je suis même bien payée.

Le discours était bien rodé. Mais voir une belle jeune fille comme elle potasser des bouquins de psychologie infantile, d'après les titres de couverture, l'intriguait. Sans même avoir eu le temps de laisser l'avocate se remettre de ses émotions et de réunir toutes les infos qu'elle lui avait livrées, elle poursuivit :

— J'aimerais bien être instit' plus tard.

— Excuse ma curiosité mais quel âge à ta mère ?

— Trente-trois ans ! Ouais, elle était très jeune quand je suis née. Mon géniteur nous a largués quand il a su qu'elle était enceinte. Mais maman a toujours fait de son mieux pour m'élever correctement. Regardez, fit-elle fièrement, c'est plutôt réussi, non ?

— Qu'elle soit dans le porno, ça te fait rien ?

L'AUTEURE



Féru de littérature fantastique, de romans policiers et d'animation japonaise, Christelle LOEFFLER, enseignante en lettres classiques, a déjà publié des histoires sur des sites consacrés aux fanfictions. L'une de ses créations lui a d'ailleurs permis de remporter une invitation à une convention. C'est donc naturellement qu'elle a voulu partager, avec un public plus large, son univers évoluant subtilement entre le réel et le surnaturel.

Interview de Christelle Loeffler

Christelle Loeffler, qui êtes-vous ?

Je suis enseignante en collège depuis presque vingt ans. Je n'étais pas du tout fan de romans policiers jusqu'au jour où une élève m'a prêté un livre de Jean-Christophe GRANGE, *La ligne noire*, en me disant : « Tenez, Madame, je suis certaine que vous allez aimer. » Le déclic a eu lieu. J'ai passé l'après-midi et toute la nuit à lire ce livre. Le lendemain, j'ai rendu l'ouvrage à la collégienne : « Vous n'avez pas aimé ? » « Je l'ai dévoré ! Ce qui explique ma petite mine ». C'est à ce moment que j'ai commencé à « rattraper » mon retard dans le polar par le visionnage de séries ou la lecture de livres. Parallèlement, je suis tombée sur des sites de publications de « fanfictions » en langue anglaise : des auteurs lambda écrivaient des suites, des réécritures ou des « spine of » d'animations japonaises et de séries. J'ai voulu tenter ma chance avec les animations puisque je suis une grande fan (merci au club Dorothee !). J'ai donc participé à un concours qui permettait de gagner une entrée à une convention de janimation grâce à la rédaction d'une fiction. J'ai remporté le prix. Je me suis alors décidée à écrire des « fics » sur un site francophone et j'ai recueilli beaucoup d'avis positifs sur mon style et ma façon d'envisager les intrigues. Cela m'a motivée pour élargir le cercle des lecteurs.

Quelles ont été vos sources d'inspiration pour écrire « Comme nous pardonnons aussi » ?

Le projet d'un roman est né il y a quelques années après avoir vu des films tels *Constantine*, *Gabriel*... mais surtout pas de films sur l'exorcisme, à part *Le rite*, car j'ai une peur bleue des films d'horreur. Parallèlement à ça, le manga *Angel Sanctuary* de Kaori YUKI a énormément contribué à créer cette histoire. J'ai alors commencé à clapoter une intrigue improbable entre un ange et un démon. J'ai dû m'arrêter car je ne trouvais plus l'inspiration et « remplir un écran blanc » est trop difficile. Je préfère le support papier comme Amélie NOTHOMB. C'est suite à une remarque déplacée (il faut être honnête) de notre nouvelle chef d'établissement que j'ai eu l'opportunité de

tout reprendre et de faire énormément de recherches sur des sites médicaux, judiciaires et culturels anglophones. Ce fut une période très productive.

Que souhaitez-vous que vos lecteurs ressentent en lisant votre livre ?

Ce livre n'est pas un concentré de messages moralisateurs ou bibliques (malgré le titre tiré du PATER NOSTER). Je le vois comme un défouloir, une occasion de s'échapper du monde normal et parfois triste dans lequel nous vivons. J'essaie aussi d'y aborder les notions de prescription, de pardon, de rémission. Je pense que les adeptes du paranormal y verront aussi certainement des faits qui corroborent leur théorie. Le côté romantique est prégnant mais j'ai voulu également rajouter de l'humour, parfois noir, parfois grinçant, parfois scabreux ; le tout sur fond d'enquête policière. En fait, il y a différents degrés de lecture et je pense que ce livre peut répondre à plusieurs attentes. J'ai, moi-même, du mal à faire rentrer ce livre dans une catégorie bien définie.

Avez-vous d'autres projets d'écriture ?

Je suis encore en cours d'écriture pour un autre roman (j'ai suivi les conseils de Jean-Christophe GRANGE !). Je change cette fois de pays et de civilisation donc de coutumes, de croyances et de folklore. C'est un véritable dépaysement. Toutefois, je n'ai plus le temps de poster de fictions sur les sites précédemment mentionnés.

Un dernier mot pour vos lecteurs ?

J'espère que les lecteurs apprécieront mon audace, mon côté sombre et semillant à la fois, la manière dont l'évolution de l'intrigue et du caractère des personnages principaux est menée. Je souhaite qu'ils prennent autant de plaisir à lire, voire relire, ce livre autant que j'ai pris de plaisir à l'écrire. Le rapport travail de l'auteur/temps de lecture ne jouera pas en ma faveur mais qu'importe : dévorer un livre est plutôt bon signe et je me rappellerai toujours mon expérience incroyable qui a déclenché ce goût pour le policier.



« Aux âmes bien nées, La valeur n'attend point le nombre des années » - *Pierre Corneille*

Si nous devons choisir une épitaphe, ce serait celle-ci. Car c'est après une longue *gestation* que les Éditions Libre2Lire sont nées en janvier 2018, de la volonté d'une lectrice et d'un écrivain-graphiste :

Véronique : « *Je suis une lectrice et dans mes choix littéraires je n'aime pas les copier-coller, je cherche de l'originalité et une vraie démarche de l'auteur, c'est pour ça que je passe du temps avec eux pour discuter de leurs ouvrages après avoir reçu les avis de mon comité de lecture. Je peux ainsi donner à mes auteurs des pistes de réflexion pour approcher le lecteur. S'ils m'ont convaincu alors c'est gagné !* »

Olivier : « *J'écris depuis plus de 30 ans et comme beaucoup, j'ai été confronté à la difficulté de passer le pas, et me faire éditer. J'ai trouvé des solutions. Chacune avait ses qualités, ses défauts, mais jamais exactement ce que je cherchais auprès d'un éditeur : de l'envie, du dialogue, des conseils, de l'audace !... Quand Véronique a décidé de se lancer, la connaissant, je n'ai pas hésité ! Je suis très heureux aujourd'hui de mettre mes compétences techniques et créatives au service des auteurs de Libre2Lire !* »

Nous voulons proposer aux lecteurs des écrits de qualités, et aux auteurs une vraie prestation d'éditeur !

JOURNALISTES

Nous nous tenons à votre disposition pour organiser une rencontre avec l'auteur, en visu ou par téléphone.

Le contenu de ce dossier de presse est à votre disposition, et le texte complet du livre en epub sur simple demande.

Contactez-nous au 09 80 31 85 65
ou contact@libre2lire.fr

LIBRAIRES

Nous vous proposons un système de dépôt-vente sans frais qui vous évite le risque financier d'achat en amont des livres. Nous sommes à votre disposition pour organiser une séance dédicace sur ce même principe.

Contactez-nous au 09 80 31 85 65
ou contact@libre2lire.fr

DEDICACES

Vous souhaitez accueillir l'auteur pour une séance dédicace ?

Nous sommes à votre disposition pour vous fournir les livres et l'auteur s'il est disponible aux dates et lieux que vous souhaitez.

Contactez-nous au 09 80 31 85 65
ou contact@libre2lire.fr

LIBRE2LIRE : UN LABEL DE QUALITE POUR REVER, EXISTER, IMAGINER...